

avant la Première Guerre mondiale, il y avait des hauts-commissaires en permanence à Londres qui négociaient directement avec les autorités britanniques⁶. Lors de la Conférence de 1926, il fut décidé que les gouverneurs généraux des dominions ne représenteraient plus le gouvernement britannique mais plutôt la Couronne; le Gouvernement britannique a affecté des hauts-commissaires dans les dominions. Ils ont alors commencé à jouer le rôle d'intermédiaires non seulement entre les dominions et la puissance impériale mais également entre les pays associés eux-mêmes. De ce fait, ils se distinguent des ambassadeurs principalement en ce qu'ils sont accrédités auprès des chefs de gouvernement plutôt que des chefs d'État. Cette pratique s'est perpétuée même si beaucoup de pays du Commonwealth ne reconnaissent plus le souverain d'Angleterre comme leur chef d'État commun. Elle reflète aujourd'hui les relations spéciales qui unissent les membres de l'association. La plupart des pays membres du Commonwealth échangent des hauts-commissaires entre eux aussi bien qu'avec la Grande-Bretagne.

Décollant en partie de la Seconde Guerre mondiale, le mouvement vers l'indépendance dans les colonies de l'Asie du Sud et du Sud-Est devint irréversible. Le 15 août 1947, le sous-continent indien fut divisé pour créer les deux États souverains de l'Inde et du Pakistan. Un an plus tard, Ceylan (Sri Lanka depuis 1972) accédait aussi à l'indépendance.

Un grand pas fut fait dans l'évolution du Commonwealth moderne peu après la naissance de ces nouveaux États. Lorsque le Gouvernement de l'Inde décida de devenir une république tout en souhaitant demeurer au sein du Commonwealth, l'allégeance commune envers la Couronne cessa d'être le critère essentiel de l'appartenance à l'association. Le communiqué de la Conférence des premiers ministres en avril 1949 établit le nouveau rôle du monarque britannique au sein du Commonwealth: celui d'un symbole de la libre association de ses États membres indépendants et, à ce titre, de chef du Commonwealth. Cette nouvelle définition a permis à de nombreux pays de demeurer ou de devenir membres du Commonwealth sans la stricte uniformité des constitutions internes.

Pendant les années 60, les adhésions au Commonwealth se sont multipliées par suite de l'accession à l'indépendance de presque tous les pays africains; en effet, les anciennes colonies anglaises ont décidé de ne pas s'en retirer à l'exception du Soudan, des Camerouns britanniques et du Togo méridional. Cette étape décisive de l'évolution du Commonwealth confirme le caractère multiracial de l'association. Cette volonté apparut évidente lors de la Conférence des premiers ministres à Londres, en mars 1961 lorsque, avec le consentement du chef de l'Afrique du Sud, les représentants du

⁶ Le premier haut-commissaire du Canada à Londres fut nommé en 1880.